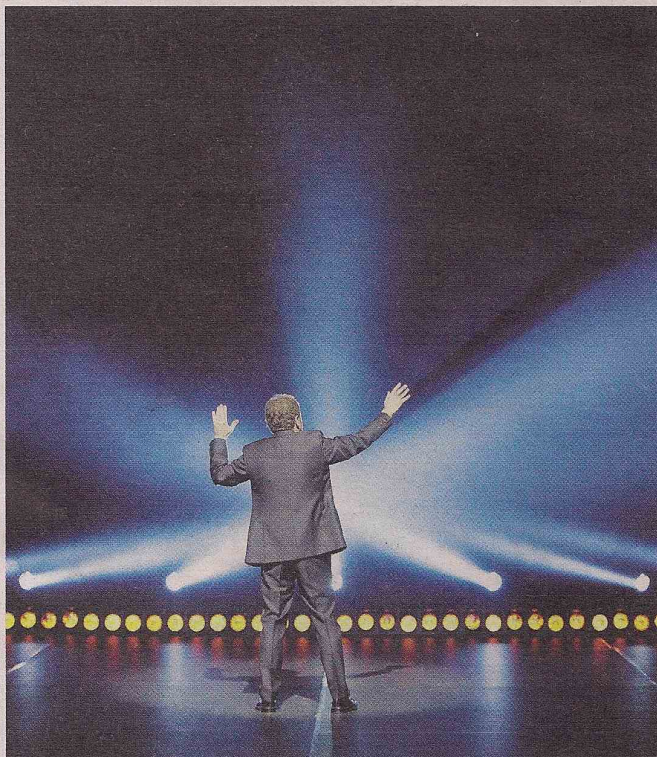




PAR ÉTIENNE
SORIN
esorin@lefigaro.fr



L'HUMOUR JUIF SAUVERA LE MONDE

PATRICK TIMSIT ET « LE CHAT DU RABBIN » PROUVENT QUE L'ON PEUT RIRE AVEC LA RELIGION AVEC UNE BONNE DOSE D'AUTODÉRISION.

Dans *De l'essence du rire*, Baudelaire écrit que « le Sage par excellence, le Verbe Incarné, n'a jamais ri ». La religion n'a pas d'humour ? Baudelaire abuse. Reconnaissons que la poilade protestante, le comique catholique ou l'autodérision musulmane sont des concepts encore balbutiants. Mais l'humour juif ? Ce n'est pas faire du prosélytisme que de constater que c'est la seule association qui n'est pas un oxymore. Il suffit d'avoir vu un film des Marx Brothers, de Mel Brooks ou de Woody Allen. Ou bien d'avoir vu un spectacle de Patrick Timsit, à défaut d'avoir un cinéma près de chez soi. Son nouveau one-man-show s'intitule *On ne peut pas rire de tout*. Dans le contexte actuel, le titre est prometteur. Timsit attaque fort sur les religions. Il a ajouté quelques allusions sur les islamistes, rappelle les

Au Rond-Point, Patrick Timsit renoue avec une veine corrosive et décalée.

inconvenients d'avoir une fatwa sur la tête, un truc qui vous pourrit la journée. Mais il reconnaît qu'il n'est pas très courageux : « Je suis veule. Le rire de résistance, c'est bien, mais comme les résistants meurent en moyenne à 17 ans (Guy Môquet) et que les collabos meurent de vieillesse (Maurice Papon), je me demande si je ne préfère pas le rire de collaboration. » Timsit veut vivre vieux. Il invente le concept d'humour nazi, fait rire avec les deux « marques » de Juif, ashkénaze et séfearde, et prouve qu'on peut être drôle avec la Shoah : « Nous, les Séfearades, on lui aurait dit à Hitler de ne pas aller en Pologne, c'est bourré d'Ashkénazes ! » Bref, on peut rire de tout à partir du moment où l'on est drôle. C'est une lapalissade mais on n'a pas trouvé mieux depuis que l'humour existe. Timsit est très bon quand il se moque d'Alain Finkielkraut qui voit de l'antisémitisme jusque dans les blagues de Toto (diminutif de Torjman, voyons) ou fait la fête aux Marseillais : « L'accent marseillais, il y a des débouchés : candidat de télé-réalité. » Timsit, c'est un Desproges (ou Gaspard Proust, pour les plus jeunes) pied-noir et jovial, qui débite des atrocités avec le sourire. Il devient un comique ordinaire quand il parle des femmes – voir le sketch de la « pute Farc », laborieux – de la télévision, ou s'aventure sur le terrain sociétal.

FABLE PHILOSOPHIQUE. Mais l'humour juif ne se résume à la bonne blague qui fait se plier en deux. La preuve avec *Le Chat du rabbin*. Après la bande dessinée de Joann Sfar, le film d'animation, Sarah Marcuse transpose sur scène la fable philosophique et orientale dont le chat est un héros. Ce félin insolent veut faire sa bar-mitsva ! La mise en scène est légère, fantaisiste, fidèle à l'esprit du dessin de Sfar, portée par la musique live. On voit sur scène un juif et un musulman prier ensemble. Le chat semble sortir d'une case de la BD. Sans avoir l'air d'y toucher, le matou piétine le dogmatisme, le sectarisme et tous les mots en « isme » qui séparent les hommes. Faut-il préciser que ces deux spectacles ne sont pas plus communautaristes que les comédies de Woody Allen ? On les déconseillera tout de même aux antisémites qui sont invités à rester chez eux. Ces soirs-là comme le reste du temps, d'ailleurs. ■



ON NE PEUT PAS RIRE DE TOUT THÉÂTRE DU ROND-POINT
2 bis av. Franklin-D. Roosevelt (VIII^e).
TÉL. : 01 44 95 98 21.
HORAIRE : 18 h 30.
JUSQU'AU 22 février.



LE CHAT DU RABBIN THÉÂTRE DES MATHURINS
36 rue des Mathurins (VIII^e).
TÉL. : 01 44 95 98 21.
HORAIRE : 19 h.
JUSQU'AU 15 mars.

FABLE PHILOSOPHIQUE. Mais l'humour juif ne se résume à la bonne blague qui fait se plier en deux. La preuve avec *Le Chat du*

rabbin. Après la bande dessinée de Joann Sfar, le film d'animation, Sarah Marcuse transpose sur scène la fable philosophique et orientale dont le chat est un héros. Ce félin insolent veut faire sa bar-mitsva ! La mise en scène est légère, fantaisiste, fidèle à l'esprit du dessin de Sfar, portée par la musique live. On voit sur scène un juif et un musulman prier ensemble. Le chat semble sortir d'une case de la BD. Sans avoir l'air d'y toucher, le matou piétine le dogmatisme, le sectarisme et tous les mots en « isme » qui séparent les hommes. Faut-il préciser que ces deux spectacles ne sont pas plus communautaristes que les comédies de Woody Allen ? On les déconseillera tout de même aux antisémites qui sont invités à rester chez eux. Ces soirs-là comme le reste du temps, d'ailleurs. ■



**ON NE PEUT PAS
RIRE DE TOUT
THÉÂTRE**

DU ROND-POINT

2 bis av. Franklin-D.
Roosevelt (VIII^e).

TÉL. :

01 44 95 98 21.

HORAIRE :

18 h 30.

JUSQU'AU

22 février.



LE CHAT DU RABBIN

THÉÂTRE

DES MATHURINS

36 rue des Mathurins
(VIII^e).

TÉL. :

01 44 95 98 21.

HORAIRE :

19 h.

JUSQU'AU

15 mars.